

« Paris-Normandie » la liste des produits stockés chez Lubrizol donnent un cocktail explosif »



Raymond Cointe, directeur de l'Ineris Dioxines : « Niveau relativement faible »

Selon le directeur général de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques, la présence de dioxines est avérée après l'incendie de Lubrizol. Selon lui, il n'y aurait pas lieu de s'inquiéter.

Les niveaux de dioxines mesurées sous le panache de fumée de l'incendie de l'usine Lubrizol, à Rouen, sont « relativement faibles » et proches « du bruit de fond », a indiqué mercredi l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris). « Je ne pense pas qu'il faille avoir d'inquiétude particulière », a estimé **Raymond Cointe**, directeur général de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris), au cours



Raymond Cointe. (Photo SP)

d'une conférence de presse à la préfecture de Seine-Maritime.

Le scientifique a évoqué des mesures réalisées sur les suies du panache de fumée comprises entre 0,04 et 0,20 nanogramme* d'équivalent dioxines par mètre carré alors que la « pollution de fond » a été mesurée à 0,06 nanogramme. « Ce qu'on peut

dire de ces résultats, c'est qu'il est possible que l'incendie ait conduit à l'émission de dioxines. En l'occurrence, beaucoup d'incendies conduisent à l'émission de dioxines », a ajouté Raymond Cointe, qui a toutefois évoqué des « niveaux relativement faibles » de pollution.

Des investigations à poursuivre

« Il convient de poursuivre les investigations », a ajouté le haut-fonctionnaire, en précisant qu'en « matière de dioxines, la source principale potentielle de contamination est une source par ingestion », notamment via l'alimentation. « Les analyses sont en cours en ce qui concerne les produits alimentaires qui auraient pu être contaminés par les dioxines », a-t-il précisé.

■ (*) – Le nanogramme correspond à un milliardième de gramme

La préfecture a constaté une forte concentration de benzène sur le site de Lubrizol. Dans un entretien à « Paris-Normandie » paru lundi, le patron de Lubrizol affirme qu'il n'y avait pas de benzène sur son site. Est-ce possible à vos yeux ?

■ « C'est très étrange ! Mais il est possible que du benzène soit généré par la combustion de certains produits hydrocarbures. »

Des particuliers ont retrouvé dans leur jardin des morceaux de fibrociment. S'agit-il d'un produit dangereux ?

■ « Absolument parce que le fibrociment comporte des nanoparticules de ciment qui viennent se coller sur les alvéoles pulmonaires. Il ne faut surtout pas y toucher. Mais j'ai aussi reçu des "pelotes" d'amiante pure via des membres de ma famille qui les ont envoyées à mon laboratoire, et des

photos assez inquiétantes. Cela sera peut-être confirmé par les nombreuses analyses privées réalisées par des collectifs citoyens, des particuliers sous contrôle d'huissier et de préleveurs accrédités Cofrac [Comité français d'accréditation, Ndlr] » **Des agriculteurs, confrontés à l'interdiction de vente de lait, sont contraints de déverser leur production sur leurs terres agricoles. Comment réagissez-vous ?**

■ « Je connais un Gaec [Groupement agricole d'exploitation en commune, Ndlr] proche de Rouen auquel Lactalis a dit qu'il ne peut pas collecter et détruire le lait. Ce qui est scandaleux. Ils n'ont d'autre solution que de le déverser sur les terres. C'est impensable ! Ce lait va descendre dans le sol et polluer les nappes phréatiques. »

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE SIRET
s.siret@presse-normande.com

PARIS NORMANDIE

Votre quotidien livré gratuitement tous les matins avant 7h30*

Votre journal en version numérique et l'accès à 100% des articles

Accédez à votre Édition du Soir en feuillette numérique

Chaque mercredi, votre rendez-vous **Sortir** de Rouen

TV Magazine et Version Femina offerts et thématiques gratuits

Les avantages du Club Abonnés

À PARTIR DE

33€50⁽¹⁾

Sans engagement

JE M'ABONNE !

SOUSCRIPTION

➔ Par téléphone **02 35 14 57 57** ➔ Sur le site **PARIS NORMANDIE** ➔ Par courrier

Nom⁽²⁾ : Prénom⁽²⁾ :

Adresse⁽²⁾ :

CP⁽²⁾ : Ville⁽²⁾ :

Tél⁽²⁾ : Mail⁽²⁾ :

Édition Paris-Normandie Rouen Je choisis ma formule

6j / 7 à **33€50** pour 24 numéros (PSS1ML033)

7j / 7 à **36€50** pour 28 numéros (PCS1MJ036)

J'accepte de recevoir par email les offres de Paris-Normandie

J'accepte de recevoir les offres commerciales des partenaires de Paris-Normandie

CONDITIONS : Offre réservée aux particuliers du 01/10 au 31/10/2019 en France métropolitaine. Choisissez votre formule et votre mode de paiement - Retournez votre RIB ou votre chèque à Paris-Normandie, 4 rue de Mouchy - 60438 Noailles CEDEX. (1) 33€50 toutes les 4 semaines en 6j/7, soit 24 numéros ; 36€50 toutes les 4 semaines en 7j/7 soit 28 numéros. *Le journal est livré à domicile par un porteur si le secteur est desservi ou expédié par la Poste dans le cas contraire. Autres conditions de paiement au 02 35 14 57 57 (prix d'un appel local) ou sur abonnements@presse-normande.com. (2) Ces informations sont destinées à Paris-Normandie et utilisées pour le traitement de votre commande. Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 06/01/1978 modifiée et et au RGPD du 27/04/2016, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant : avotreecoute@presse-normande.com.